

LE ROLE DE LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

L'unanimité se fait sur l'idée que « **la route du développement de l'Afrique passe par la lutte contre la corruption** ». Cette affirmation incontestable ressort bien notamment :

1/ Des objectifs du développement durable à l'horizon 2030 (objectif 16) ;

2/ La 29^{ème} Assemblée des Chefs d'Etats et de Gouvernements de l'Union Africaine où l'on a décidé du thème : « **Vaincre la corruption, une option viable pour la transformation de l'Afrique** » ;

3/ l'Agenda 2063 de l'Union Africaine pour une Afrique intégrée, prospère et pacifique (objectifs 11, 12 et 13) ;

4/ Le Plan national de développement 2018-2022 du Togo (Encadré 3/objectif 3).

I- ETAT DES LIEUX DU DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

Le retard du développement de l'Afrique contraste avec ses normes potentialités naturelles, à tel point que l'on peut dire, sans aucun risque de se tromper, que « **l'Afrique est le continent à la fois le plus riche et le plus pauvre** ». Qu'on en juge !

1- L'Afrique, le continent le plus riche

Avec une superficie de **3.090.000 km²**, l'Afrique a un stock très important de ressources stratégiques. Elle est immensément riche en ressources minières, forestières, halieutiques et en potentialités agricoles.

Sur les **50 métaux** les plus importants dans le monde, **17** se trouvent en réserve en Afrique. Avec **35%** des terres cultivables, une quantité élevée de précipitations, des saisons agricoles variées, 13 grands fleuves, dont le Nil avec **6 695 Km**, offrant des possibilités d'irrigation de **42 500 000 Km²**, l'Afrique possède tous les atouts pour être le grenier du monde. Malheureusement, seuls **7%** des terres sont cultivées et l'Afrique continue par dépendre et souffrir des aléas climatiques.

Pourquoi ?

Le vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique a fait savoir que lors de la dernière décennie, l'Afrique a enregistré une croissance moyenne de **4,5%**, suffisante pour être en mesure d'égaliser le reste du monde. Cependant, les populations africaines ne sentent pas les effets de cette croissance. **Pourquoi alors ?**

2- L'Afrique, le continent le plus pauvre

L'Afrique souffre d'un sous-développement économique et de l'aggravation de l'arriération sociale. Les conditions générales de vie des peuples africains sont faibles. Avec **12%** de la population mondiale, l'Afrique ne participe à peine qu'à **2% du PIB mondial**. **Pourquoi ?**

Au lieu d'être le grenier du monde, l'Afrique est plutôt le continent le plus pauvre et le plus affamé. **76%** des pauvres de la planète terre vivent en Afrique. Le président Nelson Mandela pouvait ainsi décrire « **la pauvreté en Afrique comme un long tunnel dont Dieu seul connaît la fin** ». **Pourquoi ? Et Pourquoi ?**

Malgré les exemptions de dettes, les Initiatives pour les pays très endettés (PPTe), les aides de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI), le déficit en Afrique est d'environ **150% du PIB**, soit **600%** de la valeur des exportations. **Pourquoi ? Pourquoi ? Et Pourquoi ?**

II- CAUSES DU RETARD DE DEVELOPPEMENT ET DE LA PAUVRETE DE L'AFRIQUE

La cause principale du retard de développement et de la pauvreté de l'Afrique, c'est bien la mauvaise gouvernance, dont la corruption est la manifestation essentielle.

La corruption liée à diverses activités frauduleuses en Afrique fait perdre chaque année une somme de **148 milliards de dollars**, ce qui représente environ **25% du PIB moyen de l'Afrique**.

Il ressort du rapport du Panel de haut niveau chapeauté par l'ancien Président sud-africain **Thabo Mbeki** que le continent africain perd entre **50 et 80 milliards de dollars** par an au titre des flux financiers illicites (FFI). Ce montant est dix fois supérieur à l'aide publique au développement, la proportion étant de **1 dollar** reçu contre **10 dollars** perdus en FFI.

NB : Le Forum économique mondial estime à **dix mille milliards de dollars** la somme nécessaire pour mettre fin à la pauvreté à l'horizon 2030.

- La corruption coûte aux pays en développement **1 260 milliards de dollars** par an ;
- Le monde des affaires et les individus paient **1 500 milliards de dollars** par an dans le monde ;
- Selon l'ONG Global Financial Integrity, le monde en développement perd environ **1 000 milliards de dollars en FFI** par an au moyen notamment de la corruption gouvernementale, les activités criminelles et l'évasion fiscale.

Il résulte aisément de ce qui précède que la victoire contre la corruption est la voie royale pour accumuler des ressources budgétaires pour la réalisation non seulement de la vision 2030, mais aussi de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

III- SOLUTION : OTER LES OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DE L'AFRICAIN

L'obstacle à ôter pour que l'Afrique prenne son envol économique, c'est bien la corruption. Le moment est donc venu de passer de la volonté politique à l'engagement politique et au leadership.

1- Nécessité de la volonté politique

- La ratification des Conventions de l'Union Africaine et des Nations Unies sur la prévention et la lutte contre la corruption ;
- Implémentation intégrale des deux conventions au moyen de lois et règlements ;
- La création d'autorités indépendantes spécialisées dans la prévention et la lutte contre la corruption.

2- Nécessité de l'engagement politique

- Déclaration de « **tolérance zéro** » à l'égard de la corruption et interactions assimilées ;
- Engagement pour mettre fin à l'impunité en Afrique ;
- Accorder aux autorités anticorruption d'Afrique un mandat suffisamment clair en matière d'investigations ;

- Leur accorder des ressources financières, matérielles et humaines adéquates ;
- Créer au sein de la police, des parquets et de la justice des pôles spécialisés en matière de lutte contre la corruption.

3- Nécessité d'un leadership exemplaire

L'Afrique a besoin de dirigeants exemplaires par leur intégrité et leur engagement, qui se mettent à l'avant-garde du combat contre le fléau de la corruption. C'est dans ce sens que nous saluons notamment le leadership de :

- Son Excellence Abdel Fattah el-Sissi de la République Arabe Egypte qui a pris l'initiative du présent forum ;
- Son Excellence Muhammadu Buhari, Président de la République fédérale du Nigéria, élu d'Afrique 2018 en matière de lutte contre la corruption, qui prend beaucoup d'initiatives tant au profit du continent tout entier que pour notre sous-région ouest-africaine ;
- Son Excellence Paul Kagamé du Rwanda qui en un quart de siècle a métamorphosé un pays meurtri par une guerre civile qui a décimé près d'un million de bras valides ;
- Etc.

Fait à Charm El Cheikh, le 12 juin 2019

Essohana WIYAO

Président HAPLUCIA TOGO